

Education nationale, Jean-Michel Blanquer renonce à la fusion des académies – Nouvelles Du Monde

by *nouvellesdumonde*

4-5 minutes

Sur fond de jaquettes de crise, le ministre de l'Education a finalement annoncé, jeudi 31 janvier, sa décision de maintenir les rectorats actuels.

Conséquence logique, bien que différée, de la réforme territoriale de 2016, le ministère de l'Éducation a commencé à fusionner les rectorats afin que leurs contours épousent ceux des régions, au nombre de 13, contre 22 auparavant. Ce projet devrait concerner des académies situées dans les nouvelles grandes régions (Hauts-de-France, Nouvelle-Aquitaine, Grand-Est, Bourgogne-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Occitanie, Normandie) mais aussi d'autres, comme Aix-Marseille. et Nice, qui coexistent à Paca.

Mais les gilets jaunes ont changé la donne. Le mouvement, qui a mis en évidence des problèmes de mise en réseau des services publics et de proximité du processus décisionnel, a conduit Jean-Michel Blanquer à revoir son exemplaire.

Une décision prise après avoir écouté "le terrain"

Lors d'un voyage en Dordogne fin janvier, l'animateur de la rue de Grenelle a annoncé l'abandon de la fusion des académies de la plus grande région, la Nouvelle-Aquitaine. Bordeaux, Limoges et Poitiers continueront d'avoir chacun leur recteur, a-t-il assuré.

Depuis lors, l'exception est devenue une règle presque générale: interrogé par la Commission des affaires culturelles et de l'éducation à l'Assemblée nationale, Jean-Michel Blanquer a annoncé, jeudi 31 janvier, sa décision d'abandonner son projet: "*Nous allons maintenir tous les rectorats et recteurs en France* " parce que "*Nous avons besoin de ce haut coaching*". Une décision prise, dit-il, "*Après avoir écouté les acteurs et être sur le terrain*". Seule la fusion des deux académies normandes, Caen et Rouen, pourrait être réalisée.

Une mise en commun des ressources

La création de super-rectorats au niveau régional aurait eu pour résultat une mise en commun des ressources, tandis que le budget de 2019 prévoit la suppression d'environ 400 postes administratifs dans l'éducation nationale.

Education nationale: augmentation du budget, mais diminution
Cela aurait également eu des conséquences sur les dates des

vacances scolaires. Parce que, à ce jour, les académies de Limoges et de Poitiers ne sont pas situées dans la même région que Bordeaux, tout comme Nancy-Metz prend une partie des vacances en offset à partir de Strasbourg, qui appartient également à la région du Grand Est.

Un premier revers pour Jean-Michel Blanquer

Cet abandon est en tout cas pour Jean-Michel Blanquer un premier pas en arrière, même s'il s'agit d'un fichier éloigné du cœur de l'apprentissage et largement dicté par un contexte extérieur à l'éducation.

Education, Jean-Michel Blanquer persiste sur le chemin des réformes

Néanmoins, ce déclin est d'autant plus frappant que le ministre, jusqu'à présent, avait réussi à vaincre – ou à ignorer, selon certains – la réticence et les protestations d'une partie de la communauté éducative à mettre en œuvre des réformes envisagées depuis longtemps. explosifs, tels que l'élimination des cours d'enseignement secondaire et la mise en place d'un réservoir renforcé autour de quatre examens finaux.

Denis Peiron

Et aussi

Les syndicats de l'éducation ont appelé à une grève le lundi 12 novembre pour dénoncer le projet de budget 2019. Dans un contexte de méfiance, les enseignants sont notamment mobilisés contre les prochaines suppressions d'emplois.

Les syndicats de l'éducation ont appelé à une grève le lundi 12 novembre pour dénoncer le projet de budget 2019. Dans un contexte de méfiance, les enseignants se mobilisent entre autres contre la ...

[Lire la suite](#)

.